



Global Fishing Watch

Préserver durablement l'Océan par la transparence, le partage des données et la coopération

Grâce à la puissance du suivi des positions par satellite et à une analyse de données innovante, Global Fishing Watch aide les gouvernements à mieux contrôler leurs pêcheries et à atteindre leurs objectifs de développement durable.

A propos de Global Fishing Watch

Global Fishing Watch (GFW) est une ONG internationale indépendante ayant vocation à renforcer la durabilité des océans par une meilleure transparence des pêches et par la recherche scientifique. En révolutionnant le suivi et l'analyse de la flotte de pêche mondiale, nous aidons les gouvernements à mieux contrer les menaces pesant sur les ressources maritimes, la sécurité et les communautés côtières.

Nous assurons le suivi d'environ 60 000 des plus gros navires de pêche grâce aux données satellite, montrant leurs mouvements en temps quasi réel sur notre plateforme en ligne gratuite.

Plus de 40 000 utilisateurs se sont enregistrés pour utiliser notre carte et nos données, y compris des personnes travaillant pour des gouvernements, des universités, la société civile et le secteur de la pêche.



En soutien des objectifs mondiaux

GFW soutient complètement les objectifs de développement durable des Nations Unies et les déclarations du G7 et du G20. En particulier, nous visons à faire progresser les efforts mondiaux pour éliminer la pêche illégale, non déclarée, non réglementée (INN), soutenir une gestion efficace

des aires marines protégées et renforcer la sécurité maritime. L'essentiel de notre recherche scientifique est réalisé en coopération avec des agences gouvernementales, qui exploitent notre surveillance des navires par satellite pour améliorer leur gestion des pêcheries.

La transparence renforce la gestion des pêcheries

Partout où les pays rendent publique les données concernant leurs flottes, nous pouvons créer une image plus complète et mieux corrélée de l'activité de pêche globale. Les pêcheurs en règle sont suivis facilement et ouvertement, ce qui leur permet de démontrer leur conformité. Les fraudeurs sont singularisés par leurs pistes irrégulières ou leur

comportement suspect. Les pêcheurs en conformité peuvent être favorisés par des procédures d'entrée au port et de déchargement plus rapides et plus efficaces. Les navires sans autorisation, et ceux qui se montrent réticents à respecter les règles, peuvent faire l'objet d'inspection poussées ou se voir refuser l'entrée au port.

Des dirigeants nationaux approuvent le partage de données

En 2016, le gouvernement indonésien a lancé avec GFW un programme pour rendre publiquement transparentes ses données de VMS (vessel monitoring system). Grâce à cela, notre plateforme suit maintenant tous les navires sous pavillon indonésien de plus de 30 tonnes (~5 000 navires) et nous fournissons notre analyse en soutien du contrôle et de l'action de l'Etat en mer.

Les engagements qui ont suivi, de la part du Pérou, du Panama, du Chili, du Costa Rica et de la Namibie, les partenariats pour la recherche avec l'Australie, le Canada, le Royaume-Uni et les Etats-Unis, ainsi que les subventions provenant du Canada et du Japon provoquent un véritable essor du partage d'information sur les pêcheries. GFW dialogue avec des partenaires potentiels dans plusieurs pays d'Amérique latine, d'Asie-Pacifique et d'Afrique.



Symposium International des Pêches 2019 de la FAO – lancement de l'Atlas Global de l'activité de pêche suivie par AIS, organisée par la FAO, la Fondation AZTI, l'Autorité de Pêche des Seychelles et Global Fishing Watch. © FAO Alessandra Benedetti

« L'AIS fournit le suivi détaillé des positions de dizaines de milliers de navires de pêche industrielle et ces données peuvent potentiellement donner une estimation de l'activité et de l'effort de pêche en temps quasi réel. L'Atlas évalue le potentiel de l'AIS et montre que cette technologie peut commencer à être prise au sérieux pour fournir des indicateurs de mesure de la pêche. »

FAO, GFW, AZTI et l'Autorité de Pêche des Seychelles

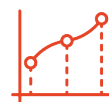
Impact de la transparence en mer

GFW travaille avec ses Etats partenaires pour leur apporter une visualisation extensive de leurs pêcheries et renforcer leur capacité de contrôle et de surveillance. Pour pouvoir utiliser notre plateforme pour le suivi de leur activité de pêche, les Etats peuvent soit rendre l'AIS (automatic identification system) obligatoire pour tous les navires, soit partager leurs données VMS. Nous pouvons aussi incorporer d'autres systèmes de surveillance, comme le suivi de la pêche artisanale. Nous encourageons par ailleurs les gouvernements à rendre publique la liste des navires ayant une licence de pêche et ceux autorisés à effectuer des transbordements, et à prescrire l'utilisation d'identificateurs uniques tels que l'immatriculation de l'OMI.

Nous créons pour les Etats partenaires un espace privé sur mesure, pour leur permettre d'analyser leurs données sans délai. Puis, avec 72h de retard, les données sont simplifiées pour leur diffusion sur

notre carte publique, où n'apparaît que le minimum d'information montrant quels navires sont conformes et lesquels mériteraient une investigation plus poussée, sans révéler d'information à caractère plus confidentiel.

Le traitement massif des données par l'intelligence artificielle, complété par l'action de nos analystes internationaux, nous permet de remettre aux autorités des rapports analytiques, de livrer des outils de surveillance des pêches, sans oublier la formation pour leur permettre d'utiliser au mieux notre technologie. Notre carte publique et notre portail des activités des navires frigorifiques mettent en lumière les activités liées à la pêche. Nous pouvons également développer des outils de visualisation de données sur mesure, adaptés tout particulièrement aux Etats partenaires pour leur faciliter la surveillance et le contrôle et leur donner une meilleure connaissance du domaine maritime.



Nos données et notre capacité de traitement servent également pour de nouvelles recherches scientifiques. GFW a établi des partenariats avec plus de 10 instituts de recherche majeurs et autres agences, et nous continuons à rechercher de nouvelles opportunités de collaboration.

Plus de 25 articles scientifiques ont été publiés depuis 2017 en exploitant nos données, procurant une meilleure compréhension de l'environnement maritime et de la gouvernance fondée sur ce qui peut être mis en évidence.



MESURES DE L'ETAT DU PORT

Les importations de poisson et leur traitement en usine revêtent une grande importance économique pour de nombreuses nations. Les ports sont les lieux où les Etats conduisent naturellement leurs inspections et interdisent à la pêche INN d'arriver sur le marché.

Le suivi public des navires réalisé par GFW contribue aux efforts nationaux dans le cadre des Mesures de l'Etat du Port et évite l'importation de poisson INN. Ainsi, le Pérou utilise les données de GFW pour renforcer le contrôle dans ses ports, pour établir des profils à risque en vue d'inspection, et rendre plus difficile le débarquement de captures INN au Pérou.

SUIVI PAR L'ETAT DU PAVILLON

Le Panama partage ses données VMS sur la plateforme de GFW. Dans le cadre de notre collaboration, notre équipe d'analystes rend compte des navires suspectés de pêche INN. Ces rapports aident le Panama à établir des dossiers sur les navires non conformes et à coopérer avec d'autres pays pour approfondir les investigations, ce qui constitue un pas important vers la conformité aux normes européennes anti-INN.

En Juillet 2019, nous avons fourni un rapport sur le navire MV NIKA, soupçonné de pêche INN. Le Panama a partagé cette information avec l'Indonésie via INTERPOL et les investigations multilatérales qui ont suivi ont conduit à l'arrestation du navire dans les eaux indonésiennes.

« Une plus grande transparence dans l'activité de pêche est vitale pour combattre la pêche illégale et renforcer le respect des règles par notre flotte de pêche dans le monde. Nous sommes ravis de rendre publique la position de nos navires par la plateforme de Global Fishing Watch et de poursuivre notre collaboration. »

Flor Torrijos, Directeur de l'Autorité des Ressources Aquatiques du Panama (ARAP)



SÉCURITÉ MARITIME

Notre analyse de données permet de faire remonter des informations intéressantes pour les autorités maritimes, en complément des programmes traditionnels d'acquisition de renseignements classifiés. L'aide que GFW peut apporter n'est pas limitée aux activités de pêche. L'analyse de GFW peut laisser supposer que des navires de pêche sont impliqués dans des activités comme le travail forcé, la contrebande ou la piraterie. En confrontant les données historiques et actuelles sur l'activité de pêche d'un navire, ses rencontres en mer, ses

escales, ses changements d'identité et d'autorisation de pêche, GFW fournit de l'information qui vient compléter la planification de l'action de l'Etat en mer.

En juillet et août 2019, GFW a aidé un cotre des garde-côtes américains, USCGC Mellon, durant une patrouille dans le Pacifique nord. Par rapport à l'année précédente, la mission a obtenu une augmentation de 344% du nombre de visites de navires, qui ont été verbalisés pour un nombre de violations augmenté de 867%.

« La plateforme de GFW fournit une couche vitale de renseignements additionnels, apportant plus de transparence quant aux navires pêchant en toute légitimité et quant aux contrevenants potentiels impliqués dans la pêche INN. Que vous représentiez un Etat puissant ou modeste, avoir accès à des données quasi-temps réel sur l'activité de pêche à l'intérieur ou à l'extérieur de vos eaux est un outil très puissant. Cela braque un projecteur sur les irrégularités, permettant aux nations ne disposant que de capacité d'intervention limitée de concentrer avec efficacité leurs efforts contre la pêche illégale. »

Capitaine de Vaisseau Adam B. Morrison, des Garde-Côtes américaines.



© US Coast Guard

SUIVI PAR L'ETAT COTIER

De nombreux pays ont de vastes zones économiques exclusives (ZEE) dans lesquelles il est difficile de détecter la pêche illégale par des navires étrangers. Rien qu'en Afrique de l'Ouest, la pêche illicite représente un total estimé à 1,3 milliard de dollars par an.

Grâce à des algorithmes utilisant l'intelligence artificielle, en exploitant la surveillance à distance et le partage d'information, nous pouvons améliorer la compréhension de l'activité de pêche dans les eaux sous juridiction nationale. Par exemple, GFW peut s'intéresser à une flotte de pêche dans les eaux d'une nation, et en estimer l'effort de pêche pour le comparer aux déclarations qui sont faites. Cela permet aux autorités d'identifier des incohérences et d'agir en conséquence.

Nous pouvons également aider à identifier le risque de pêche INN dans les eaux côtières grâce à l'analyse de données ouvertes de détection à distance pour trouver les navires « noirs » qui ont coupé leur AIS ou leur VMS. GFW développe également des applications pour inclure la flotte artisanale dans notre plateforme, afin d'améliorer encore notre compréhension de la pêche côtière.

Dans un cas récent, GFW a identifié un navire falsifiant sa position sur l'AIS afin de paraître se trouver dans l'Océan Austral alors qu'il était en réalité dans des eaux très proches des côtes. Cette analyse a permis à un Etat est-africain de visiter ce navire et de collecter les preuves de cette falsification, confirmant les soupçons de GFW.

SURVEILLANCE DES AIRES MARINES PROTÉGÉES

Le gouvernement des Kiribati a utilisé les données de GFW pour montrer qu'un navire de pêche industrielle pêchait illégalement dans l'aire marine protégée des Phoenix, un site important pour le thon où la pêche est interdite. Le propriétaire du bateau s'est vu infliger une amende d'1 million de dollars et a accepté de doubler cette somme par un prêt à cette petite nation insulaire.

Les données de GFW ont également servi pour valider

de nouvelles réserves naturelles. Le programme de National Geographic, « Mers intactes » (Pristine Seas) a exploité les données de GFW pour contribuer à établir sept réserves dans les deux dernières années : Clipperton (un atoll français près du Mexique), Niue dans le Pacifique sud, l'archipel Revillagigedo au Mexique, l'archipel Juan Fernández et le Cap Hornaun Chili, Yaganes, à la pointe de l'Argentine, et le banc Namuncurá-Burdwood dans l'Atlantique sud.

NOUS CONTACTER

Ensemble, nous pouvons faire progresser la transparence et la légalité des pêcheries mondiales.
transparency@globalfishingwatch.org | globalfishingwatch.org | [@GlobalFishWatch](https://twitter.com/GlobalFishWatch) | [/GlobalFishingWatch](https://www.facebook.com/GlobalFishingWatch)